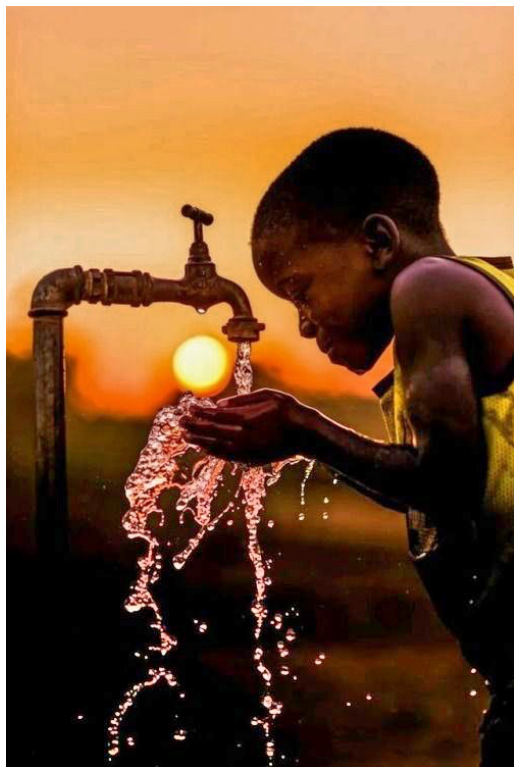


Méditation pour le 7^e dimanche de Pâques dans l'année C



L'homme est fondamentalement un être de désir. Ce désir qui le pousse vers ce qu'il n'a pas, ou pas encore, ou pas pleinement, permet à l'homme de se dépasser. Il l'aide à accéder au bonheur et dans le même temps creuse sans cesse ses aspirations les plus irréductibles. Quels sont mes désirs les plus authentiques ? Quelle soif existe en moi qui n'est toujours pas étanchée ?

Nous découvrons alors que nous sommes habités par des désirs profonds, qui nous dépassent et nous mobilisent : besoin d'amour, aspiration à la vérité, soif de beauté, envie d'infini et d'éternité, désir de Dieu... Ces désirs font la richesse de la nature humaine et son originalité.

Les derniers mots de la Bible sont un intense cri de désir : « *Viens, Seigneur Jésus !* » (Apocalypse 22,20) L'homme espère Dieu. Creuser sa soif de Dieu lui permet d'épanouir en lui cette dimension spirituelle trop souvent enfouie dans les tracas du quotidien.

Au plus profond de l'être humain, au cœur de notre cœur, l'âme se languit de Dieu. Elle est attirée par l'amour qui vit en Dieu :

« *Que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux* », demande Jésus à son Père, alors que déjà les ténèbres s'avancent (Jean 17,26). Soif d'amour et faim de Dieu mobilisent l'âme de l'homme. Alors son cœur lui dit :

Aie soif de ce qui ravivera ta soif, plutôt que l'étancher.
Goûte la vie avec intensité, mais ne te laisse jamais rassasier.
Sois un être de désir.
Le désir enchante le réel.

Olivier Fröhlich

Apocalypse de saint Jean (Ap 22,17.20)

L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! » Celui qui entend, qu'il dise : « Viens ! » Celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement. Et celui qui donne ce témoignage déclare : « Oui, je viens sans tarder. » – Amen ! Viens, Seigneur Jésus !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 17,20-26)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les aies aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »